

PLACE DES TICE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AU SECONDAIRE

Ghimouze Manel

Université de Jijel

Introduction:

Le nouveau programme de Français pour le secondaire s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif. L'amélioration qualitative de ce dernier doit se réaliser par la prise en compte des transformations que connaît notre pays et celles que connaît le monde (mondialisation des échanges commerciaux, développement vertigineux des technologies de l'information et de la communication etc.). L'enseignement du FLE au secondaire vise la sensibilisation des apprenants aux technologies modernes de la communication et leur familiarisation avec les autres cultures pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle. De cette manière, la classe de langue s'ouvre sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix.

Est-ce que l'école algérienne est prête à intégrer les nouvelles technologies dans l'enseignement? Nous pensons que non car cela ne serait possible que si les réformes qui se font depuis quelques années prêtent une attention particulière à ce projet, en d'autres termes une stratégie spécifique à l'application des TIC dans l'enseignement doit être mise officiellement en place.

1- Problématique

Parmi les moyens dont dispose aujourd'hui l'école algérienne: Internet; outil pouvant pallier le manque terrible de moyens didactiques et pédagogiques indispensables à l'apprentissage du français. Les professeurs se plaignent toujours du manque de

supports écrits, sonores, visuels et audio- visuels, et ils se trouvent la plupart du temps obligés de consulter Internet. Ces enseignants sont de plus en plus fascinés par ce moyen en raison des multiples possibilités d'exploitation pédagogique qu'il offre et les documents authentiques qu'il propose. De leur côté, les élèves fréquentent souvent les cybercafés pour effectuer des recherches en vue de la réalisation des projets pédagogiques proposés par le programme.

Nous avons pu remarquer que depuis son intégration à l'école, l'outil informatique est utilisé pour apprendre aux élèves à manipuler un ordinateur, créer des fichiers et faire la saisie de textes. Quant à la connexion disponible dans tous les établissements, elle n'est exploitée que par certaines personnes à savoir le directeur, le conseiller de l'éducation et quelques professeurs.

Nous essayons à travers notre étude de comprendre cet état de fait, mais surtout nous nous intéressons à l'utilisation de l'Internet dans l'enseignement de la langue et la possibilité de l'exploiter en classe du FLE à l'école. Nous nous interrogeons sur la place qu'occupe réellement la Toile dans le milieu scolaire et le rôle qu'elle remplit depuis son intégration. Nous nous demandons comment Internet peut être employé et intégré dans l'enseignement du FLE. Aussi, nous tentons de dégager les compétences que permet de développer ce moyen chez les apprenants du français à travers les didacticiels et les exercices proposés. Nous essayons de voir quels types d'activités sont proposés dans ces didacticiels. Ces activités sont-elles organisées en séquences pédagogiques? Correspondent-elles aux objectifs assignés à l'enseignement du FLE à l'école? Les exercices privilégient-ils une approche du global au détail, du moins au plus complexe, du concret à l'abstrait? Aide-t-on l'apprenant à développer des stratégies d'apprentissage transférables? Comment l'apprenant est-il sollicité? Amène-t-on l'élève à réfléchir à ses pratiques d'apprentissage?

Nous pensons qu'en plus de motiver nos élèves, Internet leur facilite certaines acquisitions langagières et constitue un moyen

idéal lors de la phase de l'expression personnelle. C'est le moyen qui permet aux apprenants des situations de communication authentiques où ils peuvent exprimer librement leur autonomie. Néanmoins le manque de moyens ainsi que le manque de formation des enseignants constituent de véritables obstacles à l'intégration réussie des TICE à l'école.

2- Méthodologie

Nous tentons d'apporter des réponses ou des pistes de réponse à chacune des questions à travers notre travail. Notre cadrage théorique se propose de présenter l'enseignement / apprentissage des langues aujourd'hui. Après avoir exposé les principes de la perspective actionnelle, nous verrons quels rôles les TIC peuvent jouer dans ce cadre, quelles compétences peuvent-elles installer en classe de FLE.

Dans la deuxième partie de notre travail, nous interrogeons tout d'abord les enseignants du secondaire sur leur rapport à Internet: leurs habitudes, leurs sites et applications qu'ils fréquentent au niveau personnel comme professionnel. Nous étendrons cette réflexion à ce qu'ils pensent être les habitudes de leurs étudiants avant de nous intéresser aux possibilités d'utilisation d'Internet qu'ils entrevoient en fonction de leur configuration: disponibilité du matériel informatique, accès à Internet (fréquence, qualité de la connexion, coût) pour eux et pour leurs élèves.

3- TIC à l'école en Algérie

3-1- Politique de l'état

L'introduction des TIC dans l'éducation scolaire constitue un des aspects de la réforme globale du système éducatif en Algérie, dans le cadre des réformes mises en chantier par le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika. De ce fait un grand rôle est attribué au centre national d'intégration des innovations pédagogiques et de développement des technologies de l'information et de la communication en éducation créé en 2003. Rappelons les missions de ce centre qui se définissent en cinq

volets : le réseau, l'information et la communication, les contenus de formation, l'intégration des innovations pédagogiques et les ressources multimédia.

Concernant le réseau, il est question de garantir à tous les établissements scolaires, de manière équitable, et à la famille de l'éducation, de manière générale, les meilleures Conditions d'accès à l'internet.

3-2 Difficultés et défis

Les défis auxquels font face aussi bien l'Algérie que l'ensemble des pays d'Afrique du Nord pour une intégration réussie des TIC dans l'éducation scolaire "impliquent une intervention énergique sur plusieurs fronts". Il s'agit de

- La mise en place du **réseau d'éducation**,
- L'acquisition des équipements pour arriver à un rapport (appareil-élève) convenable,
- La résolution du problème de manque de professionnels exerçant dans le domaine des TIC,
- La formation et la sensibilisation du personnel de l'éducation et des enseignants
- La solution au manque de logiciels et de matériels didactique informatisé
- La résolution du problème de financement".

La connexion des établissements scolaires au réseau Internet est actuellement très insuffisante puisque, à titre indicatif, les 1.500 lycées en Algérie n'ont été équipés qu'à un ratio de 50 élèves par ordinateur. Nous pouvons dire que malgré toutes les difficultés des réalités du terrain, l'école algérienne veut permettre à tous ses élèves scolarisés d'accéder aux connaissances universelles par l'intermédiaire de l'outil multimédia et, bien sûr, de transmettre et de faire connaître son patrimoine socioculturel.

4- Apport des TIC à l'enseignement

4-1. *L'accès à la culture de l'autre*

L'accès aux TICE permet à l'apprenant de partager des savoirs, de mettre en œuvre, d'acquérir et de tester des connaissances dans, des contextes différents. Elisabeth Brodin (2002: 156) aborde les «interactions sociales via l'ordinateur» et parle des réseaux comme «facilitateurs d'accès aux sources d'information et aux autres humains, en ouvrant la voie à la communication médiatisée par ordinateur et en permettant le développement du travail collaboratif et la construction collective de connaissances par l'entreprise des TIC».1

4-2. *L'individualisation des rythmes*

Un des atouts évidents et maintenant largement reconnus de l'utilisation des TIC, c'est l'individualisation des rythmes des apprenants.

Selon Philippe Meirieu (2000:135), «que l'on maîtrise mieux les technologies éducatives, avec suffisamment de distance pour les introduire sans les systématiser, et il y a fort à parier pour qu'une grande partie des élèves y trouve bénéfice (...) chacun pourra peut-être trouver une situation où il pourra s'approprier le savoir proposé...». 2

L'utilisation des TIC a également un effet dédramatisant sur l'apprenant. C'est l'occasion pour lui de prendre confiance en soi, de se libérer d'une certaine pression, seul, face à son écran. Il dispose de tout le temps nécessaire pour réfléchir à la langue. L'apprenant peut oser, il ne se trouve plus en situation de comparaison de sa performance par rapport à celle des autres.

4-3. *L'autonomie de l'apprenant*

Cette individualisation des rythmes d'apprentissage rendue d'autant plus facile par l'introduction des TIC va de pair avec un processus d'autonomisation de l'apprenant. Il convient tout de même de faire preuve de prudence quant au concept d'

«autonomie» qui est couramment utilisé mais parfois avec des sens très différents. Lorsque François Mangenot 2002:135 parle de «travail autonome devant un ordinateur» ³ par exemple, il fait référence au fait que l'apprenant travaille seul devant la machine, sans enseignant, chacun à son rythme.

4-4. L'interactivité

L'interactivité constitue un autre enjeu pédagogique de l'introduction des TIC dans l'enseignement / apprentissage des langues. Jacques Naymark (1999:21) en donne la définition suivante: «l'interactivité est la capacité de rétroaction ou feedback».⁴ Il ajoute à cela le potentiel dans le champ de l'apprentissage rendu possible grâce à cette interactivité, ainsi que la dimension intentionnelle. Il souligne le fait que cette notion d'échange implique une certaine réciprocité, d'où une dimension humaine donnée à la machine.

4-5. La métacognition

Les dernières années de recherche didactique ont apporté une meilleure connaissance des processus d'apprentissage. D'abord l'apprentissage est conçu comme un « processus de construction des connaissances et non pas comme un processus d'acquisition », ensuite, « les activités d'enseignement sont des activités d'aide à la construction des connaissances et non pas des activités de transmission des connaissances »⁵ (Legros et al., 2002:28). Cette définition fait penser au constructivisme qui est devenu une référence incontournable dès qu'il s'agit de théories de l'apprentissage. « Le constructivisme s'appuie sur l'idée que la réalité du monde se construit dans la tête de l'individu à partir de son activité perceptive sous forme de représentations mentales ou modèles du monde »⁶ (Legros, et al., 2002:30). Dans cette définition, les auteurs insistent sur le rôle du contexte « de la vie réelle », « du monde dans toute sa complexité sociale ».

Jacques Naymark parle du conflit socio-cognitif (1999:28), c'est-à-dire « la possibilité de se confronter à des pairs et d'éprouver la justesse ou la pertinence d'un raisonnement en le confrontant à

d'autres ». Il ajoute qu' «apprendre, c'est comprendre la démarche que l'on a suivie et être capable de la formaliser. La formaliser, c'est la rendre transférable et reproductible, de façon relativement indépendante de l'objet même de l'apprentissage».7

5. Utilisations d'internet pour les langues

Aujourd'hui, ce n'est plus l'enseignant ou le concepteur du manuel qui a seul accès et sélectionne des documents en langue étrangère, comme cela a été le cas dans les méthodologies antérieures.

Avec la généralisation d'internet, moyen d'information et de communication, les étudiants ont facilement eux-mêmes accès aux documents authentiques en langue vivante. Ils peuvent aller sur des sites web d'information, s'abonner à des listes de diffusion par courriel ou faire des recherches sur un sujet donné sur le web où ils tomberont fréquemment sur des documents en langue étrangère. De plus, la communication *via* internet devient un phénomène habituel autant dans le domaine professionnel que personnel ou à des fins d'apprentissage. Notamment les jeunes participent fréquemment à des *chats* (ou bavardages) en français . Des échanges par courriel ou par visioconférence, avec des fournisseurs ou amis étrangers deviennent aujourd'hui un fait quotidien.

D'après la classification des apports d'internet à l'apprentissage des langues élaborée par F. Mangenot 8, on peut donc concevoir que pour les enseignants de FLE, les pratiques liées aux TIC les plus répandues sont probablement celles d'informations (pour la classe ou pour leurs carrières professionnelles). Les activités tutorielles ainsi que les ressources disponibles en ligne peuvent être utilisées, si toutefois l'établissement dans lequel ils enseignent est équipé d'ordinateurs et d'une connexion internet. L'outil technologique est alors utilisé par l'enseignant comme un support supplémentaire aux autres (livres, magnétophone, tableau, etc.), comme un appui pendant ou pour les cours. Mais aussi beaucoup d'activités proposées via internet sont de type communicatif.. Des

activités relativement appréciées sont les quêtes ou les rallyes virtuels. Ce sont des activités de groupe ou des jeux de rôle, réalisés dans le cadre de la classe. Les élèves cherchent des informations sur le web sur un sujet donné (un personnage historique, une ville, etc.), puis réalisent une présentation de la ville et essaient de convaincre les autres d'y partir, ou bien ils font une interview du personnage historique – un élève jouera alors le personnage, les autres les journalistes. Ou alors, pendant des activités courtes, l'activité peut consister en la recherche commune d'informations avec un échange oral simultané pour planifier un voyage avec un budget limité. Le but principal recherché de ces cyberenquêtes est celui d'une occasion de communication pour les élèves, souvent sous forme de simulation.

Devant la quantité de documents en langue étrangère aujourd'hui disponibles à travers le web, la cohérence dans l'enseignement / l'apprentissage ne peut plus résider dans le document unique, mais dans une tâche à réaliser qui permet aux apprenants « de rechercher les documents, de les sélectionner, d'en extraire l'information utile, de la transformer et de la rediffuser » (Puren 2002a:4)⁹. Ou encore, les étudiants vont réaliser une tâche en langue étrangère du même genre que celles qu'ils accomplissent également en langue maternelle au cours de leurs études.

6- Le scénario au centre de la démarche pédagogique

Dans un contexte pédagogique, ce terme s'applique le plus souvent à la planification d'une séquence ou d'une séance pédagogique par l'enseignant – ou encore par les concepteurs d'un manuel scolaire. Il s'agit là du déroulement programmé d'un projet pédagogique. Il décrit la discipline concernée, le thème, les objectifs, le public ciblé, les activités, les pré-requis ainsi que, de manière plus détaillée, les objectifs des activités, les rôles de l'élève, les outils, les ressources, les phases, l'évaluation éventuelle et des suggestions de réinvestissement. L'on notera que la notion de scénario pédagogique intervient fréquemment en lien avec les Technologies de l'Information et de la Communication dans

l'Enseignement (TICE), comme par exemple dans cette définition donnée par Bibeau (2000):

«Un scénario pédagogique présente une démarche visant l'atteinte d'objectifs pédagogiques et l'acquisition de compétences générales ou spécifiques reliées à un ou plusieurs domaines de vie selon les modalités et les spécifications des nouveaux programmes d'études. Le scénario donne lieu à un projet, une activité particulière d'apprentissage, dont la réalisation fait appel aux ressources de l'Internet et peut-être aussi de l'imprimé, de la radio sur le net, de la télévision en ligne ou du multimédia».10

7- Conclusion

Si l'Internet devient de plus en plus un vecteur de communication incontournable, son intégration dans l'apprentissage du français au lycée demeure encore marginale. Pourtant différents types d'utilisation et d'exploitation des ressources peuvent être envisagés, comme soutien à l'apprentissage, comme support d'enseignement ou comme outil de formation et d'autoformation.

L'utilisation de l'Internet dans l'enseignement du FLE est porteuse de nombreux avantages tant pour les apprenants et les enseignants que pour l'apprentissage lui-même. Intégrer les ressources et l'utilisation d'Internet en cours peut être réalisé de différentes manières et au moyen de diverses activités, toutes répondant au principal objectif du développement de la communication en français.

Enfin un dernier mot sur le **rôle de l'enseignant**. Celui-ci devient un guide, un conseiller. Il va circuler entre les groupes, apporter des réponses personnalisées, des corrections individuelles mais aussi des conseils ou des explications correspondant à chaque situation d'apprentissage. Il n'est plus le détenteur du savoir puisque tout se trouve sur Internet. En revanche, il est le garant du déroulement de l'activité, le maître d'œuvre de la tâche. C'est un rôle extrêmement gratifiant, de par les échanges personnalisés et privilégiés qui se mettent en place avec les apprenants.

L'utilisation d'Internet en cours de FLE répond bien à l'un des objectifs éducatifs prioritaires de l'Union européenne:

«Promouvoir des méthodes d'enseignement des langues vivantes qui renforcent l'indépendance de la pensée, du jugement et de l'action combinée à la responsabilité et aux savoir-faire sociaux»¹¹

Notes:

- 1- Brodin.E, «Innovation, instrumentation technologique de l'apprentissage des langues: des schèmes d'action aux modèles des pratiques émergentes», ALSIC, vol.5, n 2, 20
- 2- Meirieu Philippe 2000. *L'école. Mode d'emploi. Des «méthodes actives» à la pédagogie différenciée*. Paris. ESF Editeur. 13^{ème} édition. Collection «Pédagogies outils»
- 3- Mangenot François 2000. «Contexte et conditions pour une réelle production d'écrits en ALAO». *Alsic*, Vol. 3, Numéro 2, décembre 2000, 187 – 206
- 4- Naymark,J, *Guide du multimédia en formation, bilan critique et prospectif*, Paris : Retz, Collection « Comprendre pour agir», 1999
- 5- Legros, D., Maître De Pembroke, E. & Talbi, A. (2002). «Les théories de l'apprentissage et les systèmes multimédias». In *Psychologie des apprentissages et multimédia*, LEGROS D. & CRINON J. (éds.). Paris : Armand Colin. pp 23-3902
- 6- Puren Christian 2002a. «Innovation et cohérence didactique en langue». *New Standpoints* 12, avril 2002, 2-7.
- 7- Bibeau Robert 2000. «Guide de rédaction et de présentation d'un scénario pédagogique et d'une activité d'apprentissage ». *Le portail des TIC*,
- 8- [http:// ntic.org / guider / textes / div/bibscenario.html](http://ntic.org/guider/textes/div/bibscenario.html) (dernière consultation 06/09/04).
- 9- Conseil de l'Europe 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues – apprendre, enseigner, évaluer*. Paris Didier (3e édition revue et corrigée, c 1996).